



Découvrez les étonnantes facettes de cet habitat méconnu

ASPO/BirdLife Suisse
Association Suisse pour la Protection des Oiseaux
La Saugue 1588 Cudrefin www.birdlife.ch
ASPO@birdlife.ch Tel 026 677 03 80 aspo@birdlife.ch CP 80-69351-6

Le bois mort est bien vivant

Ce qui paraît mort à première vue est en réalité plein de vie: le bois mort. Environ 5000 espèces dépendent du bois mort. Des champignons, larves de coléoptères, cloportes et bien d'autres organismes décomposent le bois déperissant et mort. Des lichens, mousses, oiseaux et de nombreux insectes y trouvent un habitat. Les petits mammifères, reptiles et amphibiens s'y cachent et les escargots apprécient l'humidité et la nourriture qu'il offre.

Dans le cycle biologique de la forêt, le bois mort est un élément naturel des stades avancés. Il joue un rôle important comme habitat et pour le cycle des matières en forêt. L'évolution positive de ces dernières années risque d'être anéantie par le prélèvement plus intensif du bois mort comme combustible. Idéalement, il faudrait 2 à 3 fois plus de bois mort que ce que l'on trouve actuellement dans de nombreuses forêts, rien que pour couvrir les besoins des espèces saproxylophages les plus fréquentes.

La communication sur le thème du bois mort et de sa signification pour environ un quart des espèces forestières ainsi que pour le cycle forestier est donc très importante. Nous ne pouvons pas nous permettre de sacrifier 5000 espèces pour nos besoins énergétiques. Il s'agit de trouver des solutions pour concilier l'utilisation du bois comme combustible et le besoin en bois mort dans les forêts. Ceci nécessite une collaboration étroite entre propriétaires de forêts, forestiers et conservateurs de la nature.

Avec ce poster, l'ASPO/BirdLife Suisse aimerait sensibiliser à l'importance du bois mort et induire les discussions nécessaires entre les différents acteurs de la forêt. Ceci dans le but de trouver des solutions qui permettront à la fois de conserver cette communauté d'espèces fascinante et d'exploiter la forêt durablement.

Plus d'informations:

www.birdlife.ch/foret
www.boismort.ch
www.waldwissen.net/index_FR



UNE CLASSE A PART
EL SWAROVISION. DES JUMELLES DE TECHNOLOGIE SUPERIEURE

La série EL SWAROVISION est considérée comme la pierre d'angle de l'optique longue distance. Chaque paire de jumelles est un petit chef-d'œuvre de précision et d'innovation. Et la garantie d'une qualité optique exceptionnelle, renforcée par des matériaux, revêtus des couleurs indéchiffrables, couverts en fibres et champs de vision grand angle à 100% même pour les parades de lumière. Grâce à la prise en main unique, les jumelles EL SWAROVISION époussent toutes les tailles de main.

SEE THE UNSEEN
www.swarovskioptik.com

SWAROVSKI OPTIK

Fascinants organismes du bois mort

Oiseaux



Pour la construction des cavités, **les pics** ont besoin de bois malade ou mort. Grâce aux différences de résonance, le pic noir peut découvrir en tambourinant où se trouvent les points faibles des troncs de hêtres. Il est le charpentier de la forêt et **plus de 60 espèces profitent de ses loges**. Le choucas des tours, le pigeon colombin, la chevêchette d'Europe et la chouette de Tengmalm dépendent de ces cavités. Les petites loges de pics sont également appréciées par les mésanges, la sittelle torchepot et le gobemouche noir. Les pics mars préfèrent les vieilles forêts de chênes riches en bois mort et les vieux arbres à l'écorce crevassée. L'espèce la plus dépendante du bois mort est le pic à dos blanc qui colonise de préférence des forêts ayant plus de 50 m³/ha de bois mort. Au printemps, tous les pics recherchent les **branches mortes pour tambouriner**.

Quand le bois mort est déjà en partie décomposé, le pic épichette, la mésange huppée et la mésange boréale sont capables de creuser eux-mêmes une cavité. Les grimpeaux installent leur nid **sous les morceaux d'écorce ou derrière les cassures du tronc**. Le troglodyte et le rougegorge utilisent de petites richesses dans le bois mort ou dans les tas de branches. Les pics **se nourrissent des insectes**, très nombreux dans le bois mort. Les grimpeaux et la sittelle recherchent les insectes dans les crevasses des vieilles écorces.



Sittaflu Reichen



Troglodyte mignon



Sittelle torchepot



Gobemouche noir

Champignons



Les champignons accompagnent l'arbre depuis sa germination jusqu'à sa désagrégation. **Dans le bois mort, les champignons décomposent, avec les bactéries, la lignine et la cellulose**. De l'extérieur, on reconnaît les différents processus de décomposition à leur couleur. Dans le cas de la **pourriture blanche**, la lignine brune est décomposée. Restent uniquement les fibres de cellulose de couleur claire, voire presque blanche. Lors de la **pourriture brune**, c'est la cellulose claire qui est décomposée et la lignine brune qui reste. Un fractionnement en cubes bruns est typique. **Les champignons ne sont pas nuisibles**. Ils ne colonisent un arbre que si celui-ci est déjà affaibli et remplissent ainsi leur rôle de **décomposeurs naturels**. Leurs fructifications sont bien visibles à l'extérieur, le mycélium du champignon s'étend à l'intérieur du bois.



Amadouvier

Il existe des spécialistes pour chaque stade de décomposition, pour les différents volumes de bois, pour les essences d'arbres et les conditions climatiques très variables, tout comme pour le bois mort au sol ou sur pied. Cela explique le grand nombre de **plus de 2500 champignons** du bois mort. L'épicéa et le hêtre peuvent en abriter plus de 700 espèces. Les bois tendres comme les saules, les sorbiers et les aulnes, également riches en champignons, revêtent aussi une grande importance. Les grands champignons comme l'amadouvier ou le polypore marginé sont les plus voyants. Différentes espèces de polypores et de pleurotes sont responsables de la formation de cavités. Même avec de grandes cavités, les arbres peuvent encore vivre des décennies. Ils remplissent des fonctions écologiques importantes.

Coléoptères



Albert Krebs

Les arbres affaiblis produisent des hormones de stress qui attirent certaines espèces de scolytes, de buprestes et de longicornes. **Les larves de ces coléoptères colonisent le bois vivant et y creusent des galeries**. Elles le rendent ainsi accessible aux champignons. Quand le processus de décomposition est plus avancé, les **coléoptères de l'écorce** les rejoignent. Parmi eux, il y a de nombreuses espèces prédatrices comme le clairon des fourmis et le cardinal qui chassent les scolytes et leurs larves.

Les écoulements de résine ou de sève sur les arbres vivants fournissent une nourriture appréciée des coléoptères. Les coulees de sève sur les chênes attirent en particulier le lucane cerf-volant, la petite biche et les cétoines, espèces bien connues. La plupart des coléoptères dépendent cependant sous une forme ou une autre des **champignons du bois**. Certains coléoptères adultes s'installent dans leurs fructifications et beaucoup de larves se nourrissent de mycélium. La forme de coexistence la plus étroite est la symbiose. C'est le cas, par exemple, quand le Lymeuxin demeste introduit des spores de champignon dans un bois adéquat pour pouvoir se nourrir du mycélium. La décomposition du bois est un travail d'équipe des champignons et des coléoptères. **Les cavités remplies de terreau** se forment sur de longues années par l'activité des champignons et des insectes du bois, des pics, et d'autres vertébrés. Elles offrent un habitat à de nombreux coléoptères spécialisés. **La Suisse abrite au moins 1377 espèces de coléoptères du bois mort**.



Les tas de bois recouverts sont des pièges à coléoptères si la bûche est rabattue sur les côtés (tas de derrière). Les coléoptères ne réussissent pas à s'échapper et se brûlent au contact du plastique chaud.

Fonctions du bois mort



Le bois mort remplit des fonctions essentielles au sein de la forêt :

- Il forme la **base vitale de 5000 espèces**, dont certaines fortement menacées, qui colonisent surtout les stades avancés du cycle naturel des forêts.
- Le bois mort en décomposition livre les **nutriments et minéraux** nécessaires à un sol sain, base pour la nouvelle génération d'arbres.
- Dans les Alpes, le bois mort aide les jeunes pouces à prendre pied.
- Le bois mort de grand diamètre et stabilisé **protège de l'érosion et diminue les avalanches**.
- Le bois mort régule le **microclimat** à proximité du sol et offre suffisamment d'humidité pour les escargots, amphibiens et mousses.
- L'écoulement de vieux arbres crée des **ouvertures** et favorise la **croissance des fleurs** dont dépendent de nombreux insectes, par exemple beaucoup de coléoptères saproxylophages adultes.
- Sous ou, selon la position, derrière les troncs morts, il y a souvent en hiver des **endroits libres de neige** ce qui permet aux oiseaux et mammifères d'accéder plus facilement à leur nourriture.

Formation du bois mort

Colonisation de l'arbre mort



La première phase de décomposition est placée sous le signe de la **colonisation par les insectes pionniers**. Ils s'introduisent dans le bois récemment mort et se nourrissent de l'écorce et/ou de la partie externe du bois, le liber et l'aubier. Cette partie est riche en protéines et amidon faciles à décomposer. Les spécialistes de cette étape sont notamment les **scolytes**, **longicornes** et **buprestes**, ainsi que les siresx. Le clairon des fourmis et les larves de Xylophagidae (mouches) se nourrissent de ces pionniers. Les trous forés par les adultes et les galeries des larves permettent aux **champignons** et aux bactéries de pénétrer dans le bois.

Comme le substrat qui nourrit les premiers habitants du bois mort est vite décomposé, ils doivent trouver après peu de temps un autre arbre fraîchement mort, ce qui demande une certaine mobilité de leur part.

L'activité des premiers insectes, surtout des coléoptères, sur un tronc mort attire les **pics**. Ceux-ci jouent un grand rôle dans la décomposition du bois, puisqu'ils martèlent des trous dans le bois quand ils recherchent leur nourriture. Cela favorise l'introduction des spores de champignons et d'autres organismes. **Cette première phase de décomposition dure environ 2 ans**.

Lichens et mousses



Les **lichens** sont une symbiose entre un champignon et une algue. Ils ont une **croissance extrêmement lente** de un ou quelques millimètres par année et sont très peu mobiles. **Plus de 650 espèces de lichens vivent sur les arbres en Suisse** dont 40% figurent sur la Liste rouge.

Une des menaces principales pour les lichens forestiers réside dans la disparition de leurs habitats. Les espèces menacées sont surtout celles qui colonisent les **arbres sénescents** ou des habitats spécifiques comme la surface inférieure sèche des troncs penchés (surtout chênes), la vieille **écorce crevassée** ou les **arbres ensoleillés isolés dans les taillis-sous-futaie et les selves**. Une grande partie des lichens menacés n'existe plus que dans 2-3 stations en Suisse. Le deuxième facteur de menace est le **faible pouvoir de dissémination** des lichens. Il leur faut un autre arbre adéquat dans un rayon de 100-150 m maximum pour pouvoir coloniser un nouvel habitat. Cette condition n'est pas donnée dans la forêt exploitée qui constitue actuellement 90% de la surface forestière.

Tandis que les lichens poussent plutôt sur le côté sec des arbres, les **mousses** colonisent le côté exposé à la pluie. Environ un quart des 1200 espèces de mousses en Suisse vivent essentiellement dans les forêts. Parmi elles, **120 espèces sont sur la Liste rouge**. Beaucoup de mousses vivant sur les arbres sont, tout comme les lichens, dépendants des vieux arbres. Les forêts composées d'arbres d'une seule classe d'âge et souvent exploités précocement empêchent la dissémination des mousses et des lichens. Les coussinets de mousse forment à leur tour un habitat pour de nombreuses espèces d'insectes et d'escargots.

Quelle quantité de bois mort?



Le bois mort est un élément caractéristique des forêts naturelles. Dans certaines **forêts primaires** de l'Europe de l'Est, on trouve **50-200 m³/ha** de bois mort, dans certains cas même 400m³. Dans les forêts naturelles, entre un quart et la moitié des réserves de bois sont constituées de bois mort. Les forêts suisses sont loin d'atteindre ces valeurs. Dans nos forêts exploitées, la plupart des arbres sont abattus bien avant de présenter du bois mort.

La quantité de bois mort est en augmentation depuis quelques années. Les forêts du Plateau suisse contiennent en moyenne 10-17 m³ de bois mort par hectare, celles des Préalpes et Alpes autour de 20m³/ha, voire jusqu'à 44 m³/ha. Mais il y a encore beaucoup de surfaces avec moins de 10m³/ha. Une grande partie du bois mort est en outre concentré dans les surfaces renversées par la tempête Lothar et présente donc le même âge et degré de décomposition. De nombreuses espèces sont dépendantes de la **présence continue d'un certain stade de bois mort** et ne peuvent donc profiter que pendant une durée limitée de ces surfaces.

En Allemagne et en Suisse, plusieurs études ont permis de définir les **valeurs li-mites** suivantes pour les organismes du bois mort (en m³/ha) :

- 30-60 pour les espèces courantes de coléoptères du bois mort
- 100-160 pour les espèces reliques de coléoptères des forêts primaires
- plus de 60 pour qu'un grand nombre partie des champignons xylophages trouve un habitat
- plus de 50 pour la plupart des espèces d'escargots
- 20 pour le pic tridactyle

Ces valeurs montrent qu'il **faut 2 à 3 fois plus de bois mort** en Suisse que ce qui est actuellement disponible, **rien que pour la conservation des espèces saproxylophages fréquentes**. Les espèces spécialisées nécessitent largement plus que 100m³/ha.

Insectes et escargots



Albert Krebs

Les trous de forage de coléoptères sur les troncs ensoleillés servent de sites de nidification aux **abeilles sauvages** et **guêpes crabronidés**. Un grand nombre d'**ichneumonides**, de **braconidés** et de **chalcidoidés** (trois familles d'hyménoptères) parasitent les insectes du bois. Leurs larves se nourrissent des larves de scolytes et de longicornes, et contribuent ainsi à les réguler. La **rysse persuasive** (mouge ci-dessus) parasite les larves xylophages de siresx. **Les mouches et les imastiques** peuvent représenter plus de la moitié des espèces d'insectes vivant dans le bois mort.

Les cavités abritent des **frelon**s et **des guêpes sociales**. Les **guêpes maçonnes** et les **pollmilidés** cherchent également des creux dans lesquels leurs larves peuvent se développer. Les **grands fourmis des bois** installent leur nid dans le bois mort, comme d'autres espèces de fourmis, et s'en nourrissent depuis l'intérieur. Elles constituent des proies recherchées par le pic noir qui creuse des trous étroits et allongés caractéristiques pour atteindre les fourmis. Quelques espèces de **syrrhes** se nourrissent de bois décomposé et de déjections d'autres insectes, les larves de certaines espèces colonisent des milieux aussi spécifiques que les cavités remplies d'eau au pied des troncs. Les **aradidés** se nourrissent du mycélium se trouvant sous l'écorce. Les **collemboles** et les **cloportes** transforment le bois mort en humus.



Escargot clausillé

Les **escargots des bois** apprécient le bois mort, surtout dans les forêts à sol acide, car ils y trouvent un pH plus élevé qui leur permet une meilleure absorption du calcium. Le microclimat y est également plus humide. Environ **130 des 170 espèces européennes d'escargots des bois** sont étroitement liées au bois mort.

Amphibiens et reptiles



Andreas Meyerbach

Plusieurs **amphibiens** dépendent aujourd'hui des forêts. En plus des plans d'eau dont ils ont besoin pour la reproduction, les amphibiens rechlorent le bois mort au sol, si possible à proximité de l'eau. Le bois mort leur offre en fait **un abri contre les prédateurs, de l'humidité et de la nourriture sous forme d'insectes et d'escargots**. La salamandre tachetée, le crapaud commun, la grenouille rousse et divers tritons sont donc assez fréquents dans les forêts riches en bois mort. **Les tas de branches sont souvent utilisés pour hiberner**.

Tandis que les amphibiens préfèrent les endroits ombragés et humides des forêts, les **reptiles** affectionnent les **structures ouvertes et ensoleillées**. Le lézard vivipare utilise les **habitats riches en bois mort** comme abri, pour prendre le soleil **ou pour se nourrir**. La couleuvre à collier et à d'autres serpents ovipares recherchent les tas de branches pour hiberner et pour déposer leurs oeufs. Les lézards prennent des bains de soleil sur les troncs couchés. Les serpents se cachent sous le bois mort quand la chaleur devient trop forte.

La capacité de stocker la chaleur est plus faible pour le bois que pour les pierres, mais il se réchauffe plus rapidement. De nombreux reptiles recherchent donc les structures en bois pour prendre des bains de soleil, surtout tôt le matin ou quand le ciel est couvert. Pratiquement toutes les espèces de reptiles profitent du bois mort et des tas de branches.



Mesures sylvicoles favorisant le bois mort

Conseils pour l'enrichissement en bois mort

- Garder du bois mort sur pied et au sol de tous les stades de décomposition, en particulier dans les endroits ensoleillés*

- Garantir une offre continue en bois mort*

- Laisser du bois mort de grand volume*

- Laisser les cimes entières dans la forêt*

- Anneler certains arbres*

- Désigner 5 à 10 arbres biotope par hectare, marquer le tronc avec le logo du pic bleu et inscrire les arbres dans les plans*

- En cas de problème de sécurité, rabattre les arbres autant que nécessaire, mais pas plus*

- Laisser le long des chemins des troncs de 3-4 m de haut et des souches*

- Conserver les arbres à cavités*

- Laisser vieillir également les essences pionnières et les arbustes*

- Laisser le plus de bois possible dans les chablis*

- Délimiter des îlots de vieux bois et des réserves forestières*

Bois mort ou bois énergie ?

L'utilisation du bois à des fins énergétiques est en forte augmentation depuis quelques années. Cela a conduit à prélever trop de bois mort potentiel des forêts. Le conflit d'intérêt avec la conservation de la biodiversité est manifeste puisqu'il faudrait **augmenter la quantité de bois mort** dans les forêts ne serait-ce que pour conserver les espèces saproxylophages fréquentes. **Le sol forestier et les arbres** ont également besoins des **nutriments provenant du bois mort**, surtout depuis qu'ils sont affectés par les immissions de polluants. Sans cela, les sols s'acidifient et la vigueur des arbres diminue. Comment résoudre ce dilemme ?

Les taillis-sous-futaie et les taillis sont des formes d'exploitation possibles. Elles étaient pratiquées jadis pour l'exploitation de bois de chauffage et pourraient à nouveau remplir cette fonction dans les stations adaptées. On peut également envisager de miser totalement sur la production de bois énergie dans les sites les moins rentables. Cela entraînera des forêts d'aspect nouveau avec une exploitation intensive sur certaines surfaces. Même dans ces cas-là, **il est important de laisser le bois mort dans les forêts lors de la récolte de bois énergie et de laisser sur pied certains arbres dominants** isolés ou en groupes qui pourront former des arbres biotope. Si ces conditions ne sont pas respectées, ces forêts-là perdent en grande partie leur valeur pour la faune du bois sénescent.

Lors de coupes d'éclaircie normales, du bois de plus petit diamètre est régulièrement produit et peut être utilisé comme combustible. Le bois mort, quant à lui, devrait rester dans la forêt.

Laisser en forêt la couche supérieure des tas de bois énergie

Les tas de bois énergie dans les forêts peuvent attirer, entre autres, des coléoptères xylophages rares. Mais cela peut devenir un **piège** pour ces espèces si les larves des coléoptères passent, avec le bois qu'elles colonisent, dans la déchiqueteuse ou sont brûlées dans les chaudières. Pour y remédier, **la couche supérieure du tas devrait être laissée sur place** quand le bois est utilisé. Cela permet à une grande partie des insectes de survivre. Pour éviter le piège, le mieux est de sortir le bois de la forêt directement après la coupe, avant que les coléoptères ne pondent leurs œufs dedans.

La forêt n'est pas capable de livrer du bois énergie de façon illimitée. Une **utilisation plus réfléchie de l'énergie** est donc une priorité absolue. **Nous ne pouvons pas nous permettre de sacrifier 5000 espèces pour nos besoins énergétiques**.



Micromammifères et chauves-souris



Leo/Alkanatur.de

Le bois mort offre un microclimat humide favorable aux micromammifères tels que **campagnols** et **musaraignes**. Les surfaces riches en bois mort leur offrent une protection contre les prédateurs tels que la chouette hulotte, des cavités et de la nourriture sous forme d'insectes et de champignons. Ces surfaces abritent une diversité de micromammifères plus élevée. Même les espèces fréquentes comme le campagnol roussâtre et le mulot à collier préfèrent les forêts riches en bois mort à celles qui ont un sol nu. Quand l'offre en nourriture est élevée, il y a d'ailleurs bien moins de dégâts aux racines dus aux rongeurs. La **martre**, un prédateur des rongeurs, apprécie donc aussi les surfaces riches en bois mort. Les **hérissons** et **hermines** adoptent volontiers les tas de branches en lisière de forêt.

De nombreux mammifères vivent dans les cavités. **Le loir**, le **muscardin**, l'**écureuil** et la **martre** utilisent les cavités pour l'élevage de leurs jeunes ou pour l'hibernation. Le murin de Bechstein, l'oreillard brun, le murin de Daubenton et d'autres espèces de chauves-souris utilisent les trous des arbres comme **abris diurnes ou pour leurs colonies de reproduction**. La noctule commune dort la journée dans d'anciennes loges. Les petites espèces de chauve-souris s'abritent également sous les morceaux d'écorce qui se décollent ou dans les fissures du tronc.

Quelques espèces de chauves-souris **hibernent dans les cavités d'arbres**. En raison du risque de gel, les noctirs à chauve-souris ne sont pas une vraie alternative en hiver. La présence de cavités dans les arbres comme quaiers d'été et surtout d'hiver est donc un facteur de survie important pour les chauves-souris.

Risques et sécurité

Protection de la forêt

On entend souvent dire que le bois mort laissé en forêt augmente le risque d'une infestation par des parasites comme le scolyte. Une **offre continue en bois mort** favorise pourtant aussi les **prédateurs des scolytes**. Les attaques de parasites sont donc plutôt diminuées. Les ravageurs forestiers comme le bostryche typographe attaquent uniquement les conifères. Le bois mort de feuillu peut donc être laissé en forêt sans problème. Les ravageurs qui ont une importance économique attaquent avant tout le bois fraîchement abattu. Les arbres morts depuis plus de 1 à 2 ans ne contribuent plus à la reproduction massive des ravageurs forestiers. Dans les forêts avec plus de 90% d'épicéas, il faut une attention accrue autour du bois mort frais.



Le bois mort est un habitat pour environ 5000 espèces. Nous sommes donc des êtres morts dans notre forêt.

Quand un arbre est sec, il y a un risque qu'il tombe et que des branches se détachent. Pour votre sécurité, nous vous conseillons donc de rester sur les chemins.

Votre administration forestière

Sécurité des utilisateurs

Les arbres morts sur pied et les branches mortes risquent de tomber ou de se détacher. Les petits arbres secs sur pied, surtout les hêtres, sont à éviter en bordure de chemins fréquentés. Ils peuvent être **rabattus à une taille de 3-4 mètres**.

Les grandes souches et les arbres étêtés à proximité des chemins. La population peut être informée avec des **panneaux sur la signification du bois mort et les dangers potentiels**. Il est de toute façon déconseillé de se rendre en forêt en cas de tempête.

Sécurité au travail

Lors du travail en forêt, le forestier-bûcheron doit décider si un arbre mort présente un **risque pour la sécurité** et s'il faut l'enlever. Pour les vieux arbres à gros diamètre, une **solution** peut être trouvée avec le garde-forestier. Si un arbre doit malgré tout être abattu, il est important de **laisser le bois mort dans la forêt**. Pour des questions de sécurité, on peut laisser des groupes d'arbres biotope, plutôt que des arbres isolés.

La formation doit davantage aborder la gestion du bois mort, mais aussi son importance pour la biodiversité.

Dangers naturels

Dans les **régions vulnérables aux incendies de forêts**, le bois mort ne devrait être enlevé que s'il y a effectivement un feu de forêt dans les 30 dernières années, si la population ne peut pas bien être informée ou si les hélicoptères doivent voler plus de 5 à 8 minutes jusqu'au prochain réservoir d'eau. L'évacuation du bois mort est indiquée autour des places de piéce-nique, des points de vue et des places de parc. Le bois mort au sol doit être évité dans les couloirs d'avalanche et les ruis-seaux si le risque existe qu'il se fasse emporter par les masses de neige ou d'eau.



- Informez-vous auprès du service forestier local sur ce qu'ils entreprennent pour favoriser le bois mort.*
- Soyez tolérant et compréhensif s'il y a du bois mort dans les forêts. Cela ne signifie pas que le forestier et ses collaborateurs n'ont pas le temps de l'enlever. Ils ont plutôt à cœur de permettre à la forêt de parcourir ce **stade important de son cycle de développement**.*
- Les actions « arbres à cavité » et « arbres biotope » de l'ASPO/BirdLife Suisse ont pour objectif de localiser et de marquer les arbres à haute valeur écologique. Aidez-nous à conserver ces habitats importants !*

Plus d'informations sous **www.birdlife.ch/foret**